

Allocution de
M. Mohammed Tawfik MOULINE
Directeur Général de l'Institut Royal des Etudes Stratégiques

Séminaire
« Quelle stratégie d'ensemble pour le système oasien marocain ? »

Rabat
Lundi 22 novembre 2010

Mesdames et Messieurs,

Il m'est agréable de vous accueillir aujourd'hui à l'IRES dans le cadre de ce séminaire, organisé sous le thème « Quelle stratégie d'ensemble pour le système oasien marocain ? ».

D'emblée, il importe de rappeler que les oasis représentent, de par le monde, un patrimoine naturel et humain d'une valeur inestimable. Les oasis s'étalent sur des territoires allant jusqu'à 30% des terres émergées, tout au long de la grande ceinture aride qui relie l'Afrique à l'Asie, du Sahara à la Mongolie et abritent une population de l'ordre de 150 millions de personnes. Espaces de vie et de sérénité au cœur du désert, les oasis ont joué, à travers l'Histoire, différentes fonctions : d'escale, d'échange et de production.

En effet, les oasis étaient à l'origine de l'établissement des routes commerciales, empruntées par les caravanes (transport de marchandises et de voyageurs et pèlerins), les plaçant, ainsi, au cœur des relations d'échanges et d'interdépendances entre plusieurs civilisations. Les oasis ne furent donc pas des points isolés et perdus dans les déserts, mais des carrefours et des plaques tournantes, profondément ancrées dans l'Histoire de l'Humanité. Cette histoire inédite a d'ailleurs meublé l'imaginaire collectif des Hommes, à travers, notamment, une littérature abondante de voyage et d'aventure, puisant son inspiration dans les contrastes entre les oasis et le désert qui opposent l'ordre au chaos, la vie à l'austérité.

Les oasis étaient, également, le lieu d'une organisation humaine volontaire, dans un environnement profondément hostile. Le maintien et le développement des oasis étaient, d'ailleurs, tributaires du « vivre-ensemble » de ses membres qui ont géré avec beaucoup de rigueur et d'attention leur territoire, avec un sens élevé de la valeur de l'eau, pierre angulaire de l'existence de ces lieux. Référence en termes d'organisation et de gestion communautaire, la sophistication des systèmes d'irrigation et de culture et d'habitat collectif des oasis témoigne du savoir-faire de ses populations, accumulé à travers des siècles.



Modèles de développement durable, l'histoire et les valeurs des oasis sont remises à l'ordre du jour, au moment où le monde interroge son modèle de développement et où les équilibres de la planète se trouvent menacés par les effets du changement climatique et de la désertification.

Les oasis marocaines constituent, au sein de ce système oasien mondial, un ensemble emblématique. Outre les caractéristiques qu'elles partagent avec les autres oasis du monde, les oasis du Maroc sont d'une importance majeure pour le pays eu égard à trois considérations : civilisationnelle, naturelle et géostratégique :

- Les oasis marocaines les plus anciennes ont plus de 2000 ans d'histoire. Elles ont vécu la genèse et l'essor des principales dynasties régnantes qui ont marqué l'Histoire du Maroc. Ouvertes aux influences africaines et orientales, les oasis ont apporté leur pierre à l'édification de la spécificité de l'identité plurielle du pays.
- Les oasis constituent, également, un rempart écologique contre l'avancée de la désertification et dont l'effet protecteur s'étend à l'autre rive de la Méditerranée. Les oasis sont, de ce fait, un étalon de mesure de la dynamique des zones climatiques méditerranéennes et sahariennes, témoignant, à grande nature, des effets des dérèglements climatiques sur la région. Refuges pour la biodiversité, certaines oasis sont d'ailleurs inscrites par l'UNESCO dans le réseau mondial des 400 réserves de la biosphère.
- Les oasis couvrent une bande sud-ouest nord-est de 950 Km entre Guelmim et Figuig qui longe la frontière maroco-algérienne. Le développement de cette zone, très peu peuplée, pourrait être un rempart contre la criminalité, le terrorisme et les trafics illicites (contrebande, drogues...).



Le patrimoine des oasis marocaines est, néanmoins, en perpétuelle dégradation, menacé de disparition, en raison de la conjugaison de facteurs défavorables, liés à la sécheresse, à la désertification, à la salinisation des sols, à la perte de biodiversité, à la faible productivité et à une utilisation peu rationnelle des palmiers. Cette situation est aggravée par les mutations qui s'opèrent dans les structures sociales des populations oasiennes et la généralisation des nouveaux modes de consommation inadaptés à la sobriété du milieu, en parallèle avec une large précarité de certaines franges de cette population qui pâttissent d'un sous-équipement en infrastructures de base.

Les témoins de cette situation sont nombreux. On peut citer, à titre d'illustration, le tarissement des khattars et la dégradation du palmier. Vers la fin du 19^{ème} siècle, le Maroc avait recensé quelque 15 millions de palmiers-dattiers ; il n'en reste, actuellement, que quelque 4,7 millions de palmiers.

Identifiées par le Schéma National d'Aménagement du Territoire comme zones sensibles, les oasis font l'objet de plusieurs projets de développement, lancés par les pouvoirs publics pour valoriser les potentiels agricoles ou touristiques. Une agence dédiée à cet important espace, l'Agence de Développement des Zones Oasiennes et de l'Arganier a été récemment créée pour contribuer à la préservation et à la réhabilitation des oasis.

Mesdames, Messieurs,

Conscient des différents enjeux que constituent les oasis, l'IRES a mené, dans le cadre de son programme d'études « Changement climatique : impacts sur le Maroc et options d'adaptation globales », une étude intitulée « Essai pour une stratégie d'aménagement du système oasien marocain » dont nous présentons les conclusions aujourd'hui.



L'objectif de l'étude est de mener une réflexion quant aux questionnements suivants, qui sont d'ailleurs ouverts aux débats de cette journée :

- ❖ Quelle vision d'ensemble est-il possible de développer pour la réhabilitation et le développement durable des régions oasiennes ?
- ❖ Selon quel schéma de cohérence spatiale doit-on envisager les actions d'aménagement ?
- ❖ Quelles options faut-il adopter pour la préservation des ressources du milieu oasien, la reconversion de l'agriculture oasienne et la promotion d'un tourisme oasien durable ?
- ❖ Quelles sont les mesures institutionnelles d'accompagnement à prendre pour renforcer la cohérence horizontale des programmes de développement des oasis, tout en décentralisant les capacités de gestion de ce développement ?

Mesdames et Messieurs,

Avant de passer la parole au Professeur M'hamed SEDRATI qui présentera le programme du séminaire et modérera ses travaux, je remercie l'ensemble des intervenants dont certains sont venus de loin pour contribuer et enrichir les débats et partager une vision de terrain de cet enjeu local, mais à portée globale que représente l'aménagement des oasis.

